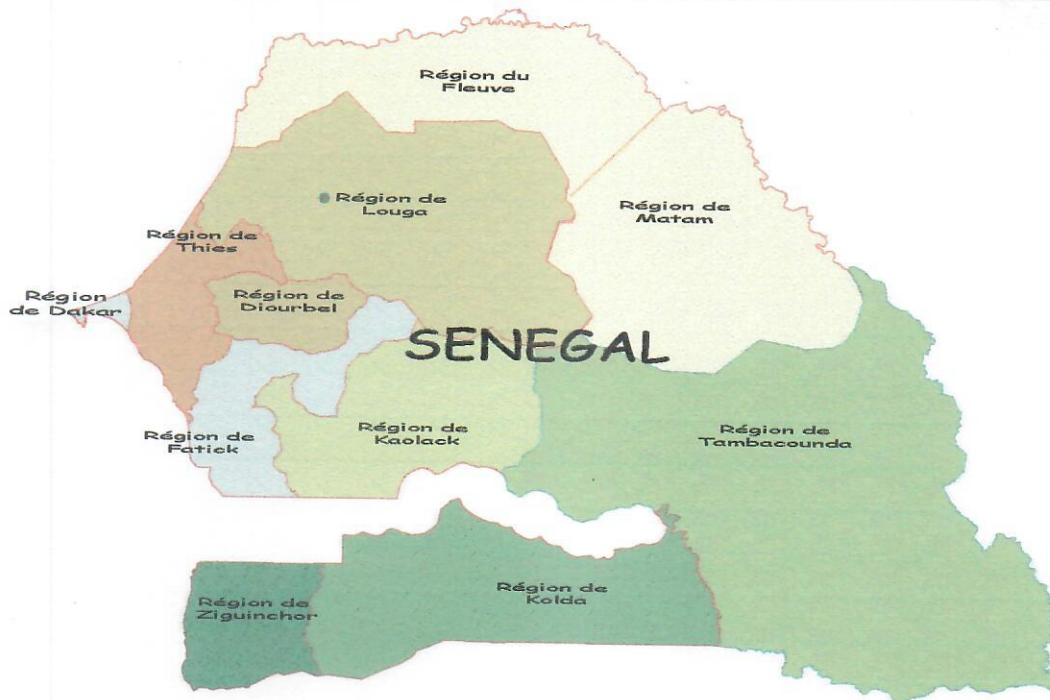


Réalisation des Evaluations Participatives de la Pauvreté

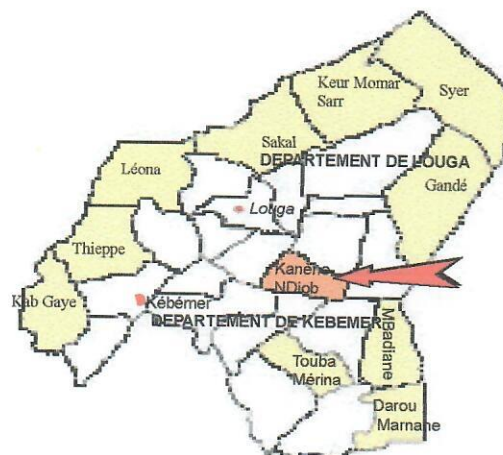
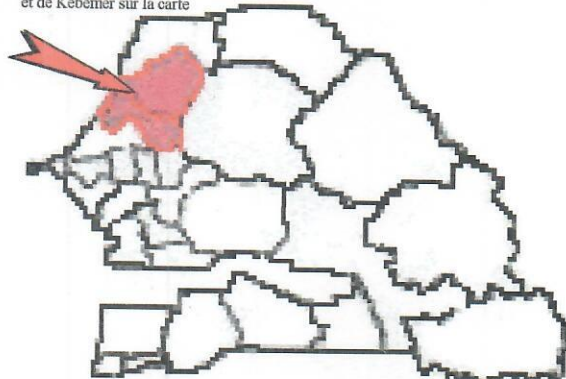
Lot 1 : Département de Louga et Kébémér

RAPPORT VILLAGE

Communauté Rurale de Kanène NDiob



Localisation des Départements de Louga et de Kébémér sur la carte



Village de Santhiou Kanène

VERSION FINALE



Société de Conseils, D'ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services Sarl
24, Immeuble T HLH. Hann Mariste, Tél. 832.26.80, Fax 832.26.86, E-mail: scieps@sentoo.sn
BP. : 21.301 - Dakar - Ponty -

Juin 2003

SOMMAIRE

I- INTRODUCTION	3
II- CONTEXTE DU VILLAGE	4
2.1. L'HISTORIQUE.....	4
2.2. LE MILIEU PHYSIQUE	4
2.3. LES ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUES.....	4
2.4. LES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES.....	5
2.5. LES ASPECTS CULTURELS ET RELIGIEUX	5
III- CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	5
3.1. POPULATION	5
3.2. MIGRATION.....	6
IV – CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	6
4.1. SECTEURS D'ACTIVITES.....	6
4.1.1. L'agriculture.....	6
4.1.2. L'élevage.....	7
4.1.3. Le commerce.....	7
4.1.4. L'artisanat.....	8
4.2. SOURCES DE REVENUS.....	8
4.3. FINANCEMENT DES ACTIVITES	8
V - CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	9
5.1. EDUCATION	9
5.2. SANTE.....	9
5.3. HYDRAULIQUE.....	10
5.4. NUTRITION.....	10
VI – ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	11
6.1. RESSOURCES NATURELLES	11
6.2. HABITAT ET CADRE DE VIE	11
VII- INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT.....	12
VIII – ANALYSE INSTITUTIONNELLE.....	12
IX – COMMUNICATION.....	13
9.1. CANAUX ET SUPPORTS DE COMMUNICATION	13
9.2. CONTRAINTES A LA COMMUNICATION	13
X- ANALYSE DE LA PAUVRETE	14
10.1. PERCEPTION ET DEFINITION DE LA PAUVRETE	14
10.2. CARACTERISTIQUES ET INCIDENCES DE LA PAUVRETE	15
10.3. IDENTIFICATION DES GROUPES VULNERABLES.....	18
10.4. CLASSIFICATION SOCIO-ECONOMIQUE	19
XI- ANALYSE DES PROBLEMES ET PRIORITES	20
11.1. PRINCIPALES CONTRAINTES ET SOLUTIONS DEGAGEES.....	20
11.2. VISION DE DEVELOPPEMENT, PERSPECTIVES ET ORIENTATIONS.....	22
11.2.1. A court et moyen terme	22
11.2.2. A moyen et long terme.....	23

ANNEXE I METHODOLOGIE.....	25
1. PRESENTATION DE L'EQUIPE DE RECHERCHE.....	25
2. PRESENTATION DES OUTILS DE RECHERCHES.....	25
3. L'ORGANISATION DU TRAVAIL DE TERRAIN.....	26
4. CONTRAINTES ET DIFFICULTES RENCONTREES	27
ANNEXE II OUTILS MARP REALISES.....	28
ANNEXE III FEUILLE DE PRESENCE ASSEMBLEE GENERALE DU VILLAGE.....	39
ANNEXE IV GRILLE D'EVALUATION VILLAGE	40

I- Introduction

L'économie sénégalaise, une des plus florissantes de la sous-région au moment des indépendances, est entrée dans une crise sans précédent au début des années quatre vingt (80) du fait de la conjonction de plusieurs facteurs : dégradation des conditions naturelles, conjoncture économique internationale défavorable, taux de croissance démographique élevé, etc. La mise en œuvre des différentes Politiques d'Ajustement Structurel depuis 1979 n'a pas permis de juguler la pauvreté grandissante qui a touché une très bonne frange de la population. Selon le rapport d'évaluation des conditions de vie au Sénégal de la banque mondiale de Mai 1995, un sénégalais sur trois est pauvre et 80% des ménages pauvres sont localisés dans les campagnes. Le Sénégal figure dans la liste des Pays les Moins Avancés selon la définition du CAD (OCDE). En 2001, le Sénégal est classé au 145^{ème} rang de l'IDH selon la définition donnée dans le rapport du PNUD sur le Développement Humain dans le Monde. En raison de la situation socio-économique actuelle, le Sénégal a été admis dans la liste des Pays Pauvres Très Endettés (PPTe) permettant de bénéficier d'une réduction de sa dette et l'accès à certaines ressources de l'IDA.

Pour réduire de façon significative la pauvreté qui affecte une bonne partie de la population sénégalaise, les autorités dans le cadre d'une démarche participative et d'une vision à long terme, ont pris différentes initiatives qui s'intègrent parfaitement dans le dixième Plan de Développement Economique et Social (2002-2007): Elaboration d'un Plan National de Lutte contre la Pauvreté, mise au point d'un document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) en 2001, etc. Ces initiatives soutenues par la communauté des Bailleurs de Fonds du Sénégal (Banque Mondiale, BAD, Fonds Nordique de Développement, PNUD, FENU, FAD, Union Européenne, etc.), visent principalement les objectifs suivants :

- Doubler le revenu par tête d'ici 2015 dans le cadre d'une croissance forte, équilibrée et mieux répartie ;
- Généraliser l'accès aux services sociaux essentiels ;
- Mettre en place des infrastructures de base pour renforcer le capital humain avant 2010.

Le Projet **Fonds de Développement Social**, une des réponses appropriées conçues par le Gouvernement du Sénégal et la Banque Mondiale, a été mise en place pour lutter contre la pauvreté. L'Agence du Fonds de Développement Social – AFDS a été créée pour exécuter le projet dont la première phase (2001 – 2004) intéresse les régions de Dakar, Louga, Kaolack, Fatick et Kolda. Les deuxième et troisième phase (2004 – 2011) concerneront toutes les 11 régions du Sénégal.

C'est dans ce cadre que, l'AFDS, s'est attelée à établir, durant la première phase du projet, les **Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP)**. L'objectif de cette mission vise la collecte de données permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects qualitatifs de la pauvreté au niveau des communautés ciblées et d'établir la situation de référence dans ces villages. Pour ce faire, l'AFDS, dans sa stratégie du « **faire – faire** » a sélectionné la SCIEPS (Société de Conseils, d'Ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services) pour réaliser les « **Evaluations Participatives de la Pauvreté –EPP** » des départements de Louga et Kébémér. Le présent rapport d'EPP est celui du village de **Santhiou Kanène** de la communauté rurale de Kanène Ndiob du département de Kébémér.

II- Contexte du village

2.1. L'historique

Grâce à l'indulgence du Jaraaf Mademba Samb, Mor Thieck Kane a pu avec l'appui du chef de Canton Macoudou Sall quitter Kanène Ndiob pour créer Santhiou Kanène en 1914. Depuis lors neuf chefs de village ont pris la destinée de la localité.

Deux incendies ont frappé le village respectivement en 1923 et 1957. L'évolution des infrastructures est marquée successivement par :

- fonçage du premier puits en 1914 ;
- fonçage du deuxième puits en 1945 ;
- le troisième en 1978 ;
- implantation d'une école arabe en 1979 ;
- installation du robinet en 1997 ;
- branchement électrique en 1999 ;
- installation d'une classe d'alphabétisation et d'un moulin à mil en 2000.

Hormis l'installation téléphonique, toutes les autres infrastructures ont été l'œuvre de la population depuis 2001 sous la direction de Serigne Kane, l'actuel chef de village.

2.2. Le milieu physique

Le village de Santhiou Kanène se trouve dans le Département de Kébémér, Arrondissement de Sagatta et Communauté Rurale de Kanène Ndiob. Il est plus précisément situé à quelque 1 km au Sud de Kanène Ndiob. Il est limité à l'Ouest par le Village de Keur Amadou Matar distant de 1 km, à l'Est par Ndiouguène (1 km) et au Sud par Nier (2km).

Son contexte physique est presque identique à celui de l'ensemble des villages de la région de Louga. Le relief est généralement plat (en dessous de + 20 IGN) avec quelques dépressions (Mare – Cuvette). Le climat est de type sahélien aride continental avec l'alternance de deux saisons : une saison des pluies de juillet à octobre et une saison sèche de décembre à juin. La pluviométrie reste faible et variable d'une année à une autre et dépasse rarement 300 mm.

Le relief est surtout constitué de plateaux et de plaines avec une dépression aux abords du village. Les sols sont essentiellement de type Dior sur l'ensemble du terroir villageois. Des sols de type Deck – Dior sont localisés au niveau de la dépression. La végétation composée des trois strates (arbustive, arborée et herbacée) est assez diversifiée de même que la faune.

2.3. Les aspects socio-économiques

Le village est faiblement doté en infrastructures sociales de base.

Pour acquérir les services de la médecine moderne, les populations de Santhiou Kanène sont obligées de se rendre au poste de santé de Kanène Ndiob situé à 1 km du village et éventuellement aux structures sanitaires de la ville de Louga après un voyage de 52 km.

Face à l'inexistence d'école élémentaire, le village est polarisé par les structures scolaires de Kanène Ndiob et de Sagatta. Cependant, une école arabe et un centre d'alphabétisation existent dans le village.

La disponibilité des infrastructures hydrauliques qu'abrite le village tranche avec le manque d'infrastructures dans les volets santé et éducation. En effet, 2 puits fonctionnels, 3 bornes fontaines et 23 branchements individuels font face aux besoins en eau des populations. La qualité de l'eau est bien appréciée cependant son coût est jugé onéreux par les populations.

Les principales activités des populations du village sont l'agriculture, l'élevage de petits ruminants, le petit commerce et l'artisanat avec une gamme hétéroclite de métiers tels que la maçonnerie, la couture, la cordonnerie, la menuiserie et la bijouterie. L'essentiel des revenus des ménages sont tirés de ces activités.

2.4. Les aspects démographiques

Le village compte 695 habitants répartis dans 39 concessions. La composition démographique laisse apparaître une forte proportion de jeunes et une dominance de la gent masculine.

De plus en plus, le phénomène migratoire prend de l'ampleur et évolue au gré de la dégradation des conditions d'existence que subissent les populations.

2.5. Les aspects culturels et religieux

Essentiellement composé de wolofs et de sérères qui pratiquent tous la religion musulmane, à en juger l'existence et l'ampleur des manifestations et événements de cette nature, le village est inactif tant sur le plan socio-culturel que religieux.

III– Caractéristiques démographiques

3.1. Population

La population actuelle du village est estimée à environ 695 habitants. Le nombre de ménages est de 41 répartis en 39 concessions.

Le tableau suivant donne une répartition de la population selon l'âge et le sexe. Les données ont été obtenues grâce aux résultats des enquêtes ménages.

Tableau N°1 : Répartition de la population en fonction de l'âge et du sexe.

Age	Hommes	Femmes	Effectifs	Pourcentage
0-7 ans	190	63	253	36,36%
7 – 14 ans	95	79	174	25%
15 – 34 ans	63	79	142	20,45%
35 – 49 ans	16	47	63	9,09%
50 ans et plus	47	16	63	9,09%
Effectif Total	411	284	695	100%

SOMMAIRE

I- INTRODUCTION	3
II- CONTEXTE DU VILLAGE	4
2.1. L'HISTORIQUE.....	4
2.2. LE MILIEU PHYSIQUE	4
2.3. LES ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUES.....	4
2.4. LES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES.....	5
2.5. LES ASPECTS CULTURELS ET RELIGIEUX	5
III- CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	5
3.1. POPULATION	5
3.2. MIGRATION.....	6
IV – CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	6
4.1. SECTEURS D'ACTIVITES	6
4.1.1. L'agriculture.....	6
4.1.2. L'élevage.....	7
4.1.3. Le commerce.....	7
4.1.4. L'artisanat.....	8
4.2. SOURCES DE REVENUS.....	8
4.3. FINANCEMENT DES ACTIVITES	8
V - CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	9
5.1. EDUCATION	9
5.2. SANTE	9
5.3. HYDRAULIQUE.....	10
5.4. NUTRITION.....	10
VI – ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	11
6.1. RESSOURCES NATURELLES	11
6.2. HABITAT ET CADRE DE VIE	11
VII- INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT.....	12
VIII – ANALYSE INSTITUTIONNELLE.....	12
IX – COMMUNICATION	13
9.1. CANAUX ET SUPPORTS DE COMMUNICATION	13
9.2. CONTRAINTES A LA COMMUNICATION	13
X- ANALYSE DE LA PAUVRETE	14
10.1. PERCEPTION ET DEFINITION DE LA PAUVRETE	14
10.2. CARACTERISTIQUES ET INCIDENCES DE LA PAUVRETE	15
10.3. IDENTIFICATION DES GROUPES VULNERABLES.....	18
10.4. CLASSIFICATION SOCIO-ECONOMIQUE	19
XI- ANALYSE DES PROBLEMES ET PRIORITES	20
11.1. PRINCIPALES CONTRAINTES ET SOLUTIONS DEGAGEES.....	20
11.2. VISION DE DEVELOPPEMENT, PERSPECTIVES ET ORIENTATIONS.....	22
11.2.1. A court et moyen terme	22
11.2.2. A moyen et long terme.....	23

ANNEXE I METHODOLOGIE.....	25
1. PRESENTATION DE L'EQUIPE DE RECHERCHE	25
2. PRESENTATION DES OUTILS DE RECHERCHES.....	25
3. L'ORGANISATION DU TRAVAIL DE TERRAIN.....	26
4. CONTRAINTES ET DIFFICULTES RENCONTREES	27
ANNEXE II OUTILS MARP REALISES.....	28
ANNEXE III FEUILLE DE PRESENCE ASSEMBLEE GENERALE DU VILLAGE.....	39
ANNEXE IV GRILLE D'EVALUATION VILLAGE.....	40

I- Introduction

L'économie sénégalaise, une des plus florissantes de la sous-région au moment des indépendances, est entrée dans une crise sans précédent au début des années quatre vingt (80) du fait de la conjonction de plusieurs facteurs : dégradation des conditions naturelles, conjoncture économique internationale défavorable, taux de croissance démographique élevé, etc. La mise en œuvre des différentes Politiques d'Ajustement Structurel depuis 1979 n'a pas permis de juguler la pauvreté grandissante qui a touché une très bonne frange de la population. Selon le rapport d'évaluation des conditions de vie au Sénégal de la banque mondiale de Mai 1995, un sénégalais sur trois est pauvre et 80% des ménages pauvres sont localisés dans les campagnes. Le Sénégal figure dans la liste des Pays les Moins Avancés selon la définition du CAD (OCDE). En 2001, le Sénégal est classé au 145^{ème} rang de l'IDH selon la définition donnée dans le rapport du PNUD sur le Développement Humain dans le Monde. En raison de la situation socio-économique actuelle, le Sénégal a été admis dans la liste des Pays Pauvres Très Endettés (PPTE) permettant de bénéficier d'une réduction de sa dette et l'accès à certaines ressources de l'IDA.

Pour réduire de façon significative la pauvreté qui affecte une bonne partie de la population sénégalaise, les autorités dans le cadre d'une démarche participative et d'une vision à long terme, ont pris différentes initiatives qui s'intègrent parfaitement dans le dixième Plan de Développement Economique et Social (2002-2007): Elaboration d'un Plan National de Lutte contre la Pauvreté, mise au point d'un document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) en 2001, etc. Ces initiatives soutenues par la communauté des Bailleurs de Fonds du Sénégal (Banque Mondiale, BAD, Fonds Nordique de Développement, PNUD, FENU, FAD, Union Européenne, etc.), visent principalement les objectifs suivants :

- Doubler le revenu par tête d'ici 2015 dans le cadre d'une croissance forte, équilibrée et mieux répartie ;
- Généraliser l'accès aux services sociaux essentiels ;
- Mettre en place des infrastructures de base pour renforcer le capital humain avant 2010.

Le Projet **Fonds de Développement Social**, une des réponses appropriées conçues par le Gouvernement du Sénégal et la Banque Mondiale, a été mise en place pour lutter contre la pauvreté. L'Agence du Fonds de Développement Social – AFDS a été créée pour exécuter le projet dont la première phase (2001 – 2004) intéresse les régions de Dakar, Louga, Kaolack, Fatick et Kolda. Les deuxième et troisième phase (2004 – 2011) concerneront toutes les 11 régions du Sénégal.

C'est dans ce cadre que, l'AFDS, s'est attelée à établir, durant la première phase du projet, les **Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP)**. L'objectif de cette mission vise la collecte de données permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects qualitatifs de la pauvreté au niveau des communautés ciblées et d'établir la situation de référence dans ces villages. Pour ce faire, l'AFDS, dans sa stratégie du « **faire – faire** » a sélectionné la SCIEPS (Société de Conseils, d'Ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services) pour réaliser les « **Evaluations Participatives de la Pauvreté –EPP** » des départements de Louga et Kébémér. Le présent rapport d'EPP est celui du village de **Santhiou Kanène** de la communauté rurale de Kanène Ndiob du département de Kébémér.

II- Contexte du village

2.1. L'historique

Grâce à l'indulgence du Jaraaf Mademba Samb, Mor Thieck Kane a pu avec l'appui du chef de Canton Macoudou Sall quitter Kanène Ndiob pour créer Santhiou Kanène en 1914. Depuis lors neuf chefs de village ont pris la destinée de la localité.

Deux incendies ont frappé le village respectivement en 1923 et 1957. L'évolution des infrastructures est marquée successivement par :

- fonçage du premier puits en 1914 ;
- fonçage du deuxième puits en 1945 ;
- le troisième en 1978 ;
- implantation d'une école arabe en 1979 ;
- installation du robinet en 1997 ;
- branchement électrique en 1999 ;
- installation d'une classe d'alphabétisation et d'un moulin à mil en 2000.

Hormis l'installation téléphonique, toutes les autres infrastructures ont été l'œuvre de la population depuis 2001 sous la direction de Serigne Kane, l'actuel chef de village.

2.2. Le milieu physique

Le village de Santhiou Kanène se trouve dans le Département de Kébémér, Arrondissement de Sagatta et Communauté Rurale de Kanène Ndiob. Il est plus précisément situé à quelque 1 km au Sud de Kanène Ndiob. Il est limité à l'Ouest par le Village de Keur Amadou Matar distant de 1 km, à l'Est par Ndiouguène (1 km) et au Sud par Nier (2km).

Son contexte physique est presque identique à celui de l'ensemble des villages de la région de Louga. Le relief est généralement plat (en dessous de + 20 IGN) avec quelques dépressions (Mare – Cuvette). Le climat est de type sahélien aride continental avec l'alternance de deux saisons : une saison des pluies de juillet à octobre et une saison sèche de décembre à juin. La pluviométrie reste faible et variable d'une année à une autre et dépasse rarement 300 mm.

Le relief est surtout constitué de plateaux et de plaines avec une dépression aux abords du village. Les sols sont essentiellement de type Dior sur l'ensemble du terroir villageois. Des sols de type Deck – Dior sont localisés au niveau de la dépression. La végétation composée des trois strates (arbustive, arborée et herbacée) est assez diversifiée de même que la faune.

2.3. Les aspects socio-économiques

Le village est faiblement doté en infrastructures sociales de base.

Pour acquérir les services de la médecine moderne, les populations de Santhiou Kanène sont obligées de se rendre au poste de santé de Kanène Ndiob situé à 1 km du village et éventuellement aux structures sanitaires de la ville de Louga après un voyage de 52 km.

A la lecture de ce tableau, la population est fortement dominée par les hommes avec un taux représentatif de 59% contre 41% pour les femmes. Les jeunes de moins de 35 ans sont également fortement représentés avec un taux de 82%. D'où des potentialités énormes pour le village.

3.2. Migration

Le phénomène migratoire connaît une grande ampleur dans le village. Quelques cas de migration seulement ont été enregistrés ces douze derniers mois. Les franges de la population les plus concernées sont les jeunes hommes et les hommes. Les principales destinations ciblées à l'extérieur du village sont : Dakar, Mbour, Touba, Kaolack. D'autres localités sont ciblées dans la région de Louga et hors de l'Afrique. Le village compte 5 immigrés en Italie, 2 aux Etats Unis et 10 en Espagne.

Les émigrants s'adonnent essentiellement aux métiers de maçonnerie, menuiserie métallique, commerce, chauffeur et vendeur ambulant. En Europe et aux Etats Unis, ils sont communément appelés « modou-modou ».

La principale cause de cette migration est la pauvreté. Les personnes émigrées envoient d'importantes sommes d'argent à leurs parents pour soutenir les dépenses quotidiennes du ménage. Il est à regretter qu'elles n'investissent pas souvent dans des secteurs économiquement rentables pour leur retour définitif.

IV – Caractéristiques socio-économiques

4.1. Secteurs d'activités

Les secteurs d'activités à noter dans le village sont l'agriculture, l'élevage, le commerce et l'artisanat. Mais ces activités occupent les populations à des proportions différentes.

4.1.1. L'agriculture

L'agriculture est l'activité principale des populations de Santhiou Kanène. Elle est pratiquée aussi bien par les hommes, les femmes que les jeunes. C'est une agriculture de type pluvial pratiquée sur des sols de type Dior et occupant 90% des terres. Les principales cultures développées dans cette zone sont : l'arachide, le mil, le niébé cultivés sur les sols « Dior » tandis que des variétés comme le sorgho sont exploitées dans le « Deck ».

Cependant elle est en régression du fait de l'appauvrissement des terres et des baisses de rendements observées.

L'accès à la terre pose aussi des difficultés aux populations et gangrène beaucoup les rendements. En fait les populations sont obligées de louer des parcelles à exploiter face à l'insuffisance des terres disponibles pour le village.

4.1.2. L'élevage

L'élevage est la seconde activité des populations de Santhiou Kanène. Il occupe plus généralement les femmes, les hommes et les garçons. L'élevage est pratiqué à une faible échelle du fait du nombre limité de bovins. Le recensement du cheptel opéré à l'intérieur du village par une personne ressource présente les données suivantes :

Tableau N°2 : Effectif du cheptel

Animaux	Effectifs
Moutons	330
Bœufs	20
Chevaux	45
Anes	10
Effectif total	405

L'élevage local souffre de quelques contraintes qui menacent l'avenir du cheptel. Les zones de pâturage sont insuffisantes et freinent dans une certaine mesure le développement de l'activité. Les baisses successives de la pluviométrie ont comme corollaire la disparition des points d'eau tels que les mares. Le bétail ne bénéficie d'aucun suivi alimentaire ou médical.

4.1.3. Le commerce

Il est la troisième activité des populations de Santhiou Kanène. Les principaux acteurs de ce secteur sont les hommes suivis des femmes. Avec l'absence d'infrastructures commerciales dans le village, le commerce se développe à travers les marchés hebdomadaires de Sagatta (7 Km) les mercredis, de Ndiagne (11 Km) les jeudis, et de Kanéne Ndiob (12 Km) les mardis.

Les populations faisant l'essentiel de leurs achats au niveau des marchés hebdomadaires, le tableau ci-dessous montre les principaux marchés qui drainent les mouvements de foules.

Tableau N°4 : Principaux marchés hebdomadaires environnants

Type de marchés	Village/Quartier	Distance d'accès en Km	Jour de marché
Hebdomadaire	Sagatta	07	Mardi
Hebdomadaire	Ndiagne	11	Jeudi
Hebdomadaire	Kanéne Ndiob	01	Mardi

Les hommes sont plus spécialisés dans le commerce du bétail alors que du côté des femmes la préférence est portée sur le petit commerce de denrées de première nécessité. L'absence de sources de financement des activités commerciales est une entrave de taille pour

Connexion au réseau téléphonique			_1_	1=oui 2 =non
Temps d'accès à un transport collectif		_	_2_	En heures
Temps d'accès à une localité urbaine		_	_2_	En heures
Temps d'accès à un village centre		_	_1/2_	En heures
Mode de transport le plus utiliser			_2_	1=marche 2=charrette 3=vélo 4=véhicule et 5=autres

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

Travaux domestiques

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de moulin à mil			_1_	1=oui 2 =non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson			_1_	1=bois, 2=charbon, 3=gaz, 4=pétrole, 5=autres
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	_	_	_3_	En kilomètres
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	_	_	_0_	En kilomètres
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée		_	_13_	

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, et par observations directes.

cette activité qui n'arrive toujours pas à générer assez de ressources complémentaires pour suppléer les activités agricoles et d'élevage.

4.1.4. L'artisanat

Les secteurs retrouvés dans ce domaine d'activités sont : la maçonnerie (06 personnes), la couture (05 personnes), la cordonnerie (04 personnes), la menuiserie et la bijouterie (02 personnes).

Les femmes s'activent généralement dans le tissage des pagnes, de complets vestimentaires, etc. La majorité de ces activités s'étalent durant toute l'année. L'absence de centre de formation ou de perfectionnement ralentit cependant le développement de ces activités artisanales.

4.2. Sources de revenus

Les principales sources de revenus sont par ordre d'importances l'agriculture, l'élevage, le commerce et les transferts monétaires. Les hommes tirent l'essentiel de leur revenus des activités agricoles, de l'élevage et des transferts monétaires. Les revenus des femmes proviennent surtout du petit commerce et de l'élevage. De l'avis des populations, la moitié de leur revenu annuel provient de l'agriculture soit un taux représentatif de 50% contre 25% pour l'élevage. Les 25% restant sont occupés par le commerce, les transferts d'argent et les activités artisanales.

80% de ce revenu est utilisé pour l'alimentation des ménages.

Les revenus tirés sont insuffisants et ne permettent pas une amélioration significative et durable du niveau de vie des populations du village. Pire, on assiste à une dégradation des conditions de vie liée de plus en plus à l'amenuisement des ressources.

4.3. Financement des activités

Les hommes du village ne bénéficient d'aucune source de crédit. L'absence de structure masculine dans ce sens favorise beaucoup cette situation. En effet, on ne note pas de GIE, ni de coopérative de leur côté.

Par contre les femmes bénéficient de crédits de la mutuelle d'épargne et de crédit de Sagatta. Elles ont bénéficié d'une somme de 50 000 FCFA pour une durée de 03 mois avec un taux d'intérêt de 5 %. Elles pensent que le taux d'intérêt est acceptable mais que la somme est dérisoire.

Ainsi, seul le GPF du village a eu l'opportunité de bénéficier de crédits. Ce GPF regroupe 160 membres. Les femmes saluent cette forme de collaboration mais déplorent cependant l'insuffisance des crédits qui leurs sont alloués. Parallèlement à ce partenariat financier, il existe assez fréquemment des cas d'auto-financement à travers l'exploitation des champs collectifs dont les revenus sont investis dans d'autres secteurs.

Le niveau des services offerts les Structures financières décentralisées est insatisfaisante pour l'ensemble des populations et surtout de l'avis des hommes et des jeunes.

L'accès aux crédits reste très difficile. Les femmes sont les principales bénéficiaires de crédit mais elles déplorent la faiblesse des montants octroyés et du nombre de crédit.

V - Caractéristiques des services sociaux de base

5.1. Education

Il n'existe pas d'école dans le village. Les élèves qui y sont issus se déplacent sur Kanène Ndiob pour le cycle primaire et sur Darou Mousty ou Sagatta distants respectivement de 38 Km et 07 Km pour le cycle secondaire.

L'école primaire implantée à Kanène Ndiob compte trois instituteurs et est desservi en eau potable et en latrines. Elle est également clôturée. Mais du fait de l'insuffisance des classes (03 salles de classe), le cycle de l'école est incomplet.

Le taux de fréquentation des filles est faible (04) dont 03 abandons à cause des frais élevés des fournitures et de l'éloignement de l'école.

Il existe par ailleurs un programme d'alphabétisation à terme qui est initié pour les femmes en langues wolof sous la direction du PFD de Kébémér. L'alphabétisation a joué un grand rôle dans la sensibilisation en matière d'hygiène et de santé, notamment sur les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA, les méthodes contraceptives et le planning familial (pilule, espacement des naissances...).

Il est important de préciser que le village compte une école arabe. Pour l'enseignement coranique, les populations vont à Kanène Ndiob (1 km), Koki (40 Km), Thiénaba (42 Km).

5.2. Santé

L'accès aux soins en matière de santé pose de sérieux problèmes aux populations qui ne disposent d'aucune infrastructure sanitaire dans le village. Elles sont ainsi obligées de faire recours aux structures sanitaires de Kanène Ndiob (1 km), Ndiagne (11Km) et Louga (52 Km) suivant la gravité des cas de maladies.

Le poste de santé de Kanène Ndiob reste cependant la destination privilégiée parce qu'il abrite le dépôt de pharmacie. Il faut également noter que la charrette est le principal moyen d'évacuation des malades.

L'insuffisance du personnel (1 infirmier pour le poste de santé) associée à la cherté des médicaments accentue les difficultés d'accès aux services sanitaires.

L'impact des problèmes de santé se fait surtout sentir chez les femmes enceintes surtout au moment des évacuations. A cet effet, la première priorité des populations est la construction d'une structure sanitaire fonctionnelle dotée d'un personnel qualifié et d'un équipement suffisant.

VI – Environnement et cadre de vie

6.1. Ressources naturelles

La terre est la principale ressource naturelle dont disposent ces populations. Elle est exploitée pour l'agriculture hivernale avec les variétés culturales assez diverses.

Les sols de type Dior englobent la quasi-totalité des terres disponibles. La plaine arborée est aussi composée de plusieurs variétés végétales qui sont protégées par les services des eaux et forêts de Sagatta et des agents locaux chargés de superviser la préservation de l'environnement forestier.

Au niveau des sols cultivés, l'appauvrissement des terres est de plus en plus notée. Ce phénomène s'explique par l'exploitation abusive des ressources foncières qui diminuent également les rendements. A ces facteurs s'ajoutent la mauvaise qualité des intrants et le manque de pesticides.

Quelques mares de faible importance sont notées au niveau des dépressions, qui servent à l'abreuvement du bétail durant la saison des pluies et qui s'assèchent vite.

La principale source d'énergie est le bois de chauffe qui sert à la cuisson des repas quotidiens. En dehors des ressources énumérées, il n'existe pas d'autres exploitables pour les populations locales.

6.2. Habitat et cadre de vie

D'après le recensement opéré sur place par les populations de Santhiou Kanène, le nombre de concessions du village est de 39. Le mode d'occupation de l'espace est organisé avec des rues bien délimitées et des habitations alignées. Toujours sur le plan spatial, l'habitat dense est une des caractéristiques du village et le nombre de logements est de 26.

Les logements en paille sont largement majoritaires. 80% des concessions sont occupées par des logements en paille contre 20% pour les concessions abritant des logements en dur.

Les sources d'éclairage sont par ordre d'importance : les bougies, le pétrole et les panneaux solaires. La présence de boutique facilite l'approvisionnement des populations en sources d'énergie.

Sur le volet assainissement 24 % des concessions sont équipées de latrines et 15% disposent de fosses sceptiques. L'évacuation des eaux usées est faite par les populations qui les déposent dans la nature, de même que les ordures ménagères. L'inexistence de systèmes d'évacuation au niveau du village est à signaler.

5.3. Hydraulique

Santhiou Kanène est bien desservi en infrastructures hydrauliques. En effet, il abrite :

- Trois puits traditionnels dont deux fonctionnels ;
- Trois bornes fontaines alimentées grâce aux réseau d'adduction d'eau à partir du forage de Ndiengue Diaw.
- Vingt trois branchements individuels.

L'eau est ainsi disponible, en quantité suffisante et de bonne qualité. Les populations déplorent cependant son caractère onéreux. Au niveau des bornes fontaines c'est la vente au volume qui est pratiquée avec un tarif de 10 FCFA fixé pour chaque bassine d'eau de 25 litres. Quant aux factures distribuées mensuellement aux chefs de ménage qui sont bénéficiaires de branchements individuels, elles oscillent généralement entre 2000 et 2500 F CFA par mois en fonction de la taille du ménage. Les femmes ont la charge d'approvisionner les ménages en eau ; surtout pour ceux qui ne bénéficient pas encore de branchement individuel.

Le volume consommé par habitant et par jour s'évalue ainsi :

Tableau N°3 : Consommation quotidienne d'eau (ménage, habitant)

Nombre de membres des 3 ménages	Volume d'eau utilisé/jour	Volume consommé habitant /jour
44 membres	540 litres	12,27 Litres

Les quantité d'eau consommées restent encore faibles par rapport aux normes fixées par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

5.4. Nutrition

Dans ce village, il n'y a pas de différenciation dans l'alimentation des populations en fonction des tranches d'âge à l'exception des nourrissons qui s'alimentent avec le lait maternel. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'enfants souffrent de malnutrition. Le régime alimentaire varie en fonction des moyens des ménages.

L'alimentation est à base de riz et de mil. Les légumes et les fruits sont rarement consommés dans le village qui ne dispose pas de champs maraîchers encore moins d'arbres fruitiers. Il n'existe aucun service de nutrition intervenant dans le village.

VII- Infrastructures et moyens de transport

A coté des faibles équipements de santé et d'éducation, le déficit infrastructurel en matière de transport rend la mobilité spatiale particulièrement difficile.

La desserte du village de Santhiou Kanène est insatisfaisante bien que la route principale soit praticable toute l'année. La distance d'accès à une route bitumée est de 7 km (Sagatta Gueth) et 20 km pour accéder à une route latéritique.

Les charrettes constituent les principaux moyens de transport. Les taxis brousses desservent également le village mais de manière très irrégulière. Ainsi, les populations se déplacent généralement à pied pour joindre des villages non éloignés.

L'enclavement du village cause de réelles difficultés d'accès à la localité. En effet, il n'existe aucune route bitumée ou latéritique qui dessert le village.

VIII – Analyse institutionnelle

L'analyse institutionnelle a pour objet de passer au crible la dynamique organisationnelle du village. Le diagramme de Venn réalisé par le groupe de recherche en assemblée villageoise a permis d'identifier les types d'organisations internes et externes du village et leurs inter-relations.

Les structures internes du village sont :

- Le GPF qui compte 160 membres tous étant des femmes.
- Le GIE appelé « Bok Jom » dont l'effectif des adhérents n'est composé que de 9 hommes et d'une seule femme. Ses domaines d'activité se focalise sur la recherche de profit à travers l'agriculture et l'élevage.
- Le Dahira dénommé « Moustamsikina Fi Khoumaty Ousma » qui comptabilise 300 membres (160 femmes et 140 hommes). En dehors de ses activités d'animation religieuse, il se lance également dans la recherche de ressources financières à travers notamment l'exploitation d'un champ collectif lui permettant d'être financièrement autonome pour faire face aux dépenses ordinaires.

Jouant un rôle d'animation chacune dans son domaine d'activité, ces différentes structures s'offrent mutuellement leurs services à travers l'entraide et la coopération.

Du point de vue de leurs rapports avec les institutions d'appui au développement, peu de résultants sont encore engrangés :

- les femmes sont alphabétisées par PFD de Kébémér
- Le dahira qui bénéficie d'appuis financiers de la part de la cellule de ses membres émigrés, compte à son actif des bâches, des radios destinées aux cérémonies familiales et religieuses.

- Aucune autre ONG n'intervient dans le village à l'exception du PADMIR (Programme d'Appui au Développement en Milieu Rural) dont le projet d'appui centré dans le domaine de l'éducation est en phase d'étude du milieu à laquelle il associe des campagnes de sensibilisation et de formation des populations.

Compte tenu de ce tableau peu reluisant que présente la vie organisationnelle du village, il semble impératif de relancer l'action de ces structures pour qu'elles parviennent à faire face à leurs prérogatives de pratique d'animation et de développement local. Avec la bonne volonté des structures d'appui au développement, cet appel est opérationnel d'autant plus que les populations du village seraient disposées à travailler en synergie avec les organismes d'appui au développement de quelque nature qu'ils puissent relever. Ils ont donné un signal fort à tout organisme partenaire au développement ayant pour mission d'appuyer et de promouvoir les initiatives locales de développement.

C'est pourquoi, dans le cadre de ses interventions, l'AFDS devrait s'atteler à renforcer les capacités organisationnelles de ces populations afin qu'elles se transforment en acteurs avertis pour une promotion de leur localité. L'AFDS devra également favoriser une connexion horizontale avec les associations internes les plus représentatives pour l'appropriation des projets, mais aussi une connexion verticale avec les partenaires extérieurs intervenant dans le village pour éviter le chevauchement des actions et réaliser des programmes communs de développement.

IX – Communication

9.1. Canaux et supports de communication

Le village est desservi par le réseau téléphonique de la SONATEL depuis 1999.

En matière de communication radiophonique, les principales chaînes qui couvrent le village sont Louga FM, RTS et Walf.

Les marchés hebdomadaires ou loumas constituent aussi des espaces d'échanges et de diffusion d'information.

A l'échelle du village, la circulation de l'information s'effectue oralement par un contact direct entre les individus. Au demeurant, le chef du village peut s'appuyer sur ses enfants, ses proches parents ou même ses affinités pour faire circuler l'information.

9.2. Contraintes à la communication

Dans le domaine de la communication, le village ne connaît de contraintes que s'il est comparé à un centre urbain car il devance sur ce plan beaucoup de villages. Les difficultés qu'éprouvent les populations se réduisent à quelques manquements en matière de moyens de communication. Ainsi, dans le village, il est à déplorer sur ce plan :

- L'inexistence de cabines téléphoniques privées ;
- L'enclavement du village. La route bitumée la plus proche est à 7 km ;
- La charge de travail journalière ou saisonnière des femmes, en moyenne 12 heures par jour, les oriente davantage vers les travaux domestiques et champêtres, ce qui limite fortement leur accès à l'information.
- Enfin, les objectifs économiques poursuivis par les populations (hommes et femmes) pour faire face à la rareté et à l'épuisement des ressources nécessitent une forte mobilité. Ce qui leur laisse peu de temps pour une pleine participation aux séances de formation, d'information ou de sensibilisation.

Si tant est que la bonne dotation en moyens de communication est un facteur positif de renforcement des capacités des acteurs à s'affranchir des contraintes qui pèsent sur leurs conditions de vie, les stratégies de développement doivent intégrer la mise en place de conditions favorables à une bonne circulation de l'information par la dotation en infrastructures de communication.

X- Analyse de la pauvreté

La pauvreté est très caractéristique du milieu rural. Elle s'y exprime à travers la situation économique et sociale qui se traduit par une multitude de privations et de dénuement pesant lourd sur les moyens d'existence. L'étude de ce phénomène multidimensionnelle se focalise sur les perceptions que les habitants du village ont de leurs conditions de vie, du niveau de leurs activités économiques et de la catégorisation des ménages. Cette option analytique présente l'avantage d'aboutir à une plus grande intelligibilité du phénomène de pauvreté tel qu'il est vécu, ses manifestations, ainsi que ses conséquences sur le quotidien des populations.

10.1. Perception et définition de la pauvreté

Dans cette étude, les perceptions qualitatives de la pauvreté ont été appréhendées au travers des sémiologies populaires qui interrogent le vécu et les représentations des acteurs sociaux locaux. A Santhiou Kanène, les perceptions que les populations ont de la pauvreté sont relatives et varient sensiblement en fonction de l'âge, du sexe et du statut social.

- Qualifiant la pauvreté, les hommes mariés font référence au niveau de l'activité économique et aux contraintes qui l'assaillent. Dans cette perspective, leur pauvreté se caractérise par la dégradation sans cesse des ressources agricoles. Les terres sont les domaines exploitables qui génèrent le plus de ressources, mais elles ne sont plus assez fertiles pour assurer de bons rendements. Ceux-ci sont donc déficitaires d'année en année et cela accroît la pauvreté et la précarité de leurs conditions de vie en tant que cultivateurs.
- Bien que n'épousant pas totalement la conception des hommes, les femmes privilégient d'autres aspects tels que l'incapacité à satisfaire aux besoins les plus élémentaires : nourriture, santé, éducation, habitat, etc.

- Les jeunes garçons dont l'âge est compris entre 18 et 30 ans, de même que les jeunes filles assimilent la pauvreté à la misère qui entraîne le manque de ressources nécessaires à la survie, l'incapacité de bénéficier des avantages de l'éducation scolaire et de pouvoir manger à sa fin.
- Les enfants ne sont pas loin de ce point de vue quand ils associent la pauvreté à l'absence de ressources suffisantes pour le bien être social.

Ce diagnostic fait par les différentes catégories sociales laisse entrevoir des facteurs pouvant être considérés comme des points de rupture dont les effets pervers ont entraîné une dégradation généralisée des conditions de vie en milieu rural. Parmi ces facteurs exogènes ou endogènes, nous pouvons citer :

- La présence de la sécheresse et son ampleur, suite aux déficits pluviométriques de ces dernières années, entraînant la baisse de la fertilité des sols et des rendements.
- L'approvisionnement difficile et insuffisant en eau potable et l'absence de points d'eau pour l'abreuvement du bétail.
- L'accès difficile aux intrants alimentaires et vétérinaires pour le bétail et l'absence de couverts végétaux diversifiés servant de pâturage.
- Le manque d'emplois et d'activités génératrices de revenus conduisant à l'oisiveté des jeunes et surtout des hommes, généralement en saison sèche.

Il résulte ainsi que les facteurs aggravants de la pauvreté résultent de la combinaison de plusieurs éléments parmi lesquels la précarité des conditions naturelles du milieu, l'amenuisement des maigres ressources mobilisées par les villageois, l'absence d'investissements publics significatifs pour promouvoir le développement local, la faiblesse des transferts, l'absence d'activités génératrices de revenus importantes, les difficultés liées à la mobilité des populations, à l'accès aux services sociaux de base, etc. Autant de contraintes qui renforcent les habitants dans la précarité des conditions d'existence.

10.2. Caractéristiques et incidences de la pauvreté

Parler des caractéristiques de la pauvreté revient à s'interroger sur ses aspects visibles ou plus facilement perceptibles. Mais, dans le sillage de la démarche globale de l'étude qui, faut-il le rappeler, privilégie la méthode participative, nous privilégions les points de vue des populations lesquelles sont invitées à parler de leurs situations.

De l'avis de nos interlocuteurs, les incidences de la pauvreté peuvent être visibles au niveau de l'individu et au niveau de son environnement. Il ressort de l'observation que le pauvre se caractérise par :

- Une alimentation pauvre et insuffisante
- Un état de santé précaire
- Un manque d'éducation et de formation
- Une insuffisance des revenus

- Un manque d'activités génératrices de revenus
- Une assistance régulière de la part des autres
- Un accès difficile aux crédits
- Un habitat précaire avec une dominance des logements en paille

A l'échelle du village, les caractéristiques et incidences de la pauvreté se manifestent à travers l'absence ou le dysfonctionnement de certaines infrastructures telles que les structures sanitaires, éducatives et hydrauliques, etc., mais aussi dans l'organisation socio-économique et le type d'habitat, l'accès au crédit et les modes alimentaires. Après la triangulation de l'ensemble des informations fournies par les populations, il peut être admis que la quasi-totalité de la population – soit près de 90% - est victime du phénomène de la pauvreté.

En vue de mieux appréhender l'ampleur du phénomène, notre approche va reposer sur l'analyse d'un certain nombre d'indicateurs qui nous semblent être les plus pertinents pour une analyse réelle de la pauvreté au niveau du village de Santhiou Kanène.

- *Accès aux services sociaux de base :*

Santé : L'absence de poste ou de case de santé pose de réelles difficultés d'accès aux structures sanitaires. A cela il faut ajouter le manque de véhicule pour l'évacuation en cas d'urgences. Le manque de médicaments et autres matériels sanitaires est aussi déploré.

Les séances d'informations sanitaires sont inexistantes, tandis que le paludisme est négligé voire ignoré, malgré le fait qu'il constitue la principale maladie de la zone. Les médicaments anti-paludiques ne sont pas toujours disponibles de même que les moustiquaires imprégnées. Outre cet enclavement par rapport aux structures sanitaires qui le polarisent, les plaintes des populations portent sur la cherté des médicaments et des frais de santé jugés exorbitants par rapport au manque de moyens financiers.

Pour atténuer leurs ennuis sanitaires, les populations escomptent la construction d'une case de santé, la formation de matrones pensionnaires du village et la dotation de médicaments et d'équipements.

Education : Les populations accordent une grande importance à l'éducation. Mais l'éloignement de l'école située à Kanène Ndiob a considérablement réduit le taux de scolarisation avec seulement dix élèves. Des démarches ont été entreprises pour l'implantation d'une école, mais il n'y a jamais eu de réaction de la part des autorités.

Les fournitures sont abordables, surtout pour le cycle primaire. Toutefois, les cas d'abandons scolaires notés sont favorisés par l'éloignement et d'autres facteurs sociaux et familiaux.

Approvisionnement en eau : Dans ce village, l'eau est disponible comme en témoigne la diversité des infrastructures hydrauliques qui sont composées de 2 puits fonctionnels, 3 bornes fontaines et 23 branchements individuels.

Les ennuis ne sont déplorés qu'en cas de panne du forage. Le cas échéant, les populations sont obligées de se rendre à Nier 1,5 Km ou à Keur Massamba 2,5 Km pour s'approvisionner en eau car l'eau des puits n'est pas bien appréciée par les populations.

A chaque fin de mois, les chefs de ménages sont confrontés au problème de paiement de factures. Délivrer une somme de 2000 à 2500 FCFA en fonction de la taille du ménage hantent le sommeil des chefs de ménages les plus démunis. A la borne fontaine, les populations qui n'ont pas bénéficié de branchements individuels payent 10 F par bassine.

Les corvées sont assurées par les femmes. Cependant, les enfants participent occasionnellement aux corvées d'eau surtout en cas de panne du forage de Ndiengue Diaw. Le nombre de trajet s'évalue entre 1 à 2 fois par jour et l'approvisionnement se fait avec un attelage de cheval sur lequel sont posés des fûts. L'essentiel de cette eau est destiné à la consommation familiale (bain, cuisine, boisson, abreuvement des animaux...).

- *Accès au crédit*

Par l'intermédiaire de la mutuelle d'épargne et de crédit de Sagatta, les femmes ont été financées à hauteur de 50 000 FCFA pour une durée de 03 mois avec un taux d'intérêt de 5 %. Elles pensent que le taux d'intérêt est acceptable mais que la somme qui était mise à leur disposition est dérisoire.

Les hommes, de leur côté, n'ont bénéficié d'aucun crédit. Cette situation s'expliquerait par le fait que les structures de financement privilégient les femmes dans l'octroi des crédits. Pourtant dans ce village, les hommes ne sont pas restés les bras croisés. Ils ont une fois tenté, par l'entremise du groupement de femme, d'accéder au crédit mais leur tentative n'a pas obtenu de réponses favorables.

L'absence d'une ligne de crédits importante pour les populations (aussi bien les femmes, les hommes que les jeunes), capables de financer des activités de grande envergure, freine les initiatives individuelles ou collectives de lutte contre la pauvreté, et par conséquent les maintient encore dans la précarité des conditions d'existence. En plus de cela, il faut signaler le déficit d'encadrement et de formation des populations qui pousse les populations à maintenir leur système traditionnel de production qui n'offre plus les ressources nécessaires à l'entretien des ménages. De ce fait, on assiste à un amenuisement progressif des maigres ressources accumulées ces dernières années qui se traduit par une dégradation accélérée des conditions de vie.

Ainsi, les populations veulent avoir un accès facile aux crédits, par des procédés simplifiés, mais aussi bénéficier d'un encadrement et une formation en gestion de crédits, pour la pratique d'activités génératrices de revenus capables de supporter le poids de la crise et leur permettre de mener une vie décente.

- *Habitat et cadre vie*

Dans ce village, les logements en paille prédominent. Cependant, ils cohabitent avec les constructions en dur qui ne représentent que 32% des types d'habitation.

Très caractéristique de la situation de pauvreté, la nature et la qualité des habitations qui sont majoritaires, en l'occurrence les logements en paille, placent les populations non seulement en situation d'insécurité permanente mais encore d'inconfort. L'environnement n'est également pas toujours sain du fait du manque de systèmes sanitaires. Les rues et les arrières cours sont le lieu d'accumulation d'ordures et d'eaux usées qui y stagnent toute l'année, rendant ainsi le cadre de vie désagréable et peu attrayant. A la faveur de ce cadre de

10.4. Classification socio-économique

La classification socio-économique des ménages a été effectuée au cours des focus groupes par les populations qui se sont basées sur leurs perceptions de la pauvreté et les caractéristiques de leurs modes de vie. Ainsi on peut identifier trois niveaux de classification des ménages :

❖ Les ménages moyennement riches

Leurs sources de revenus sont multiples. Ces ménages bénéficient de revenus de transferts. Leur niveau de revenu leur permet d'accéder facilement aux services sociaux de base, de bénéficier d'une alimentation équilibrée, d'un habitat décent (constructions en dur). Ces ménages ont un important capital social et relationnel qui peut être mobilisé pour la satisfaction des besoins liés au fonctionnement de leur ménage. Les actifs membres du ménage participent tous à sa gestion par une contribution directe, soit en travaillant la terre, soit par le commerce ou le transfert d'argent. Ils disposent généralement d'un cheptel et du matériel agricole adéquat. Ils représentent 13 % des ménages du village.

❖ Les ménages pauvres

Appelés les démunis, « ñiak » ou « new ji doolé », ils sont caractérisés par l'existence d'une seule source de revenus provenant très souvent des activités agricoles. Des difficultés sont ainsi notées dans l'accès aux services sociaux de base. L'école ne devient plus une priorité. Pour se soigner, les ordonnances qui leur sont prescrites sont marginalement achetées et si c'est le cas, ils achètent par échelonnement. Du fait de leur état de pauvreté, ils survivent grâce à une pratique alimentaire dénommée « gobar jassi ». La même cuisine est servie pour deux repas qui se suivent. Les logements en paille font leur apparition et l'eau des puits est parfois utilisée pour diminuer les factures. Leur capital social est faible avec un matériel agricole vétuste. Ils font un taux représentatif de 71% des ménages du village.

❖ Les ménages très pauvres

Les ménages qui répondent à cette catégorie sont au bas de l'échelle de la classification socio-économique. Leurs maigres revenus sont flottants. Ces types de ménages n'ont généralement pas accès aux services sociaux de base. Ils font recours systématiquement à la pharmacopée et à la médecine traditionnelle, leurs enfants ne vont pas à l'école. Le nombre de repas passent de trois à deux, surtout pendant la période de soudure. Ils se rabattent sur les autres pour trouver de quoi manger. Leur capital social est nul. Ils sont des déclassés sociaux et vivent dans une misère quasi permanente. Ils se soucient peu de leur cadre de vie et vivent dans un stoïcisme élevé. Leurs logements sont faits en pailles et ils utilisent l'eau des puits. On les nomme « ndool » ou « miskin » selon les populations. Ils n'ont pas de cheptel ni de matériel agricole propre. 16% des ménages du village sont classés dans cette catégorie.

vie peu enviable, les maladies telles que le paludisme, la diarrhée, les troubles respiratoires, etc., constituent des maux récurrents dans le village.

- *Alimentation*

Les dépenses alimentaires absorbent la part la plus importante des revenus des ménages qui doivent exercer plusieurs bricolages pour pouvoir donner à manger aux membres de la famille. Du fait de la diminution des cultures vivrières, de l'extraversion des habitudes alimentaires en milieu rural, et de l'enchérissement du coût des produits et denrées alimentaires, la qualité des repas se trouve sacrifiée. L'importance pour bon nombre de familles c'est de pouvoir manger à sa faim. La faiblesse des revenus mobilisés est aussi un élément explicatif de cette tendance à la simplicité des repas dont le nombre diffère selon le type de ménage (moyennement riche, pauvre, très pauvre) et la taille des ménages.

L'accès difficile aux marchés d'approvisionnement, la rareté de certains produits et denrées alimentaires, et la modicité des dépenses font que les parents ne peuvent pas procurer aux enfants les repas recommandés pour favoriser leur bonne croissance. Ces derniers, dans bien des cas, sont obligés de partager les mêmes plats que les adultes ; ce qui ne manque pas de leur causer des carences en valeur nutritive, renforçant ainsi leur vulnérabilité face à certaines maladies.

Prenant en considération l'ensemble de ces éléments, on peut remarquer le niveau accentué de pauvreté. Dépourvus de soutien et d'encadrement, d'une véritable politique de crédit et d'activités génératrices de revenus, les populations restent impuissantes face à certains phénomènes qui renforcent la précarité de leurs conditions de vie. L'accès difficile aux services sociaux de base les place dans une insécurité permanente dont les couches vulnérables sont les plus victimes.

10.3. Identification des groupes vulnérables

La vulnérabilité est favorisée par un ensemble de facteurs dont on peut décliner :

- Le manque de ressource et de soutien ;
- La marginalisation lors de la prise de décisions concernant le village
- Les difficultés d'accès aux services sociaux de base ;
- Le manque de programme d'appui spécifique à ces personnes ou groupes ;
- L'insécurité dont les personnes ou les groupes atteints sont sujets ;
- Le manque d'assistance en cas de difficulté majeure.

A l'échelle du village de Santhiou Kanène, la vulnérabilité touche à la fois les chefs de ménage, les jeunes garçons, les veuves et les jeunes filles. Ici les femmes mariées ne sont pas considérées comme des groupes vulnérables du seul fait qu'il revient à leurs maris de faire face à leurs besoins contrairement aux jeunes garçons qui sont obligés de se débrouiller pour satisfaire leurs besoins. Dans ce village, la conception que les populations ont du statut de la femme tranche avec les principes de l'émancipation de la femme tels que promus dans les centres urbains.

XI- Analyse des problèmes et priorités

Ne cessant de gagner du terrain, la pauvreté, très prégnante dans le village, doit être solutionnée avant qu'elle ne fasse plus de ravages. Cependant, les innovations et stratégies de développement qui sont à mettre en œuvre, conformément à l'option méthodologique de cette étude, s'alimentent des propositions de solutions faites par les populations elles-mêmes. Les pistes de sortie de crise doivent également sortir des sentiers battus qui veulent qu'ils militent en faveur de l'assistanat. En revanche les populations concernées sont placées à l'écoute de toute intervention.

Pour se faire, différents outils ont permis, dans un cadre participatif, l'identification des principales contraintes liées au développement du village, les priorités et les solutions à entreprendre pour une amélioration des conditions d'existence des populations.

11.1. Principales contraintes et solutions dégagées

La pyramide des contraintes faite au cours de l'assemblée villageoise, avec la participation effective de toutes les couches de la population, a permis de dresser le listing des différentes contraintes classées par ordre d'importance décroissante, mais aussi le listing des solutions pouvant être des priorités. Les solutions et priorités constituent pour les populations autant de leviers à actionner dans l'objectif d'impulser un meilleur cadre de vie.

TABEAU RECAPUTUALTIF DES PROBLEMES ET BESOINS EXPRIMES

PROBLEMES	BESOINS	CIBLES
- Manque d'emplois, de structure scolaire - Manque d'électricité - Inexistence de magasin de stockage, enclavement - Manque de pesticides, difficultés d'écoulement des récoltes - Manque de latrines	- Construction de centre de formation sociale, construction de centres scolaires équipés - Electrification du village - Construction de magasin de stockage, bitumage de la route Kanène / sagatta - Faciliter l'accès aux pesticides, mise en place de coopératives d'achat, - Construction de latrines par subvention ou par crédit	Les hommes
- Inexistence de case de santé - Inexistence de décortiqueuse - Manque d'emplois - Manque d'Activités Génératrices de Revenus	- Construction de case de santé et affectation de matrone - Dotation de décortiqueuse à crédit - Mise en place de formation sociale (teinture-couture) - Initiation de projet d'embouche et de petit commerce, octroi de crédits	Les femmes

L'analyse de ce tableau laisse entrevoir une primeur accordée à l'instauration de conditions propices à la promotion des activités génératrices de revenus pour sortir leur village de l'état de pauvreté dans lequel il se trouve. Les solutions dégagées par les populations privilégient alors l'autonomie financière des populations afin qu'elles puissent voler de leurs propres ailes.

Cependant, force est de noter que les populations ne négligent pas les équipements en infrastructures sociales de base dont la construction d'une case de santé pour atténuer les ennuis de santé qui hantent le sommeil des populations. De même, celles-ci espèrent aussi un appui technique et financier de la part des structures d'encadrement et de promotion du développement à la base en vue de donner un nouveau souffle à l'économie locale qui souffre de la déliquescence du secteur primaire laquelle est hélas la pièce charpente de l'activité économique locale. Le concours des institutions externes doit également viser la mise en place de conditions favorisant la diversification des activités économiques et partant des sources de revenus.

Ainsi, les accès aux crédits et aux intrants et matériels agricoles devront être facilités pour que les activités agricoles soient affranchies des contraintes les plus tenaces et que les activités génératrices de revenus parviennent à suppléer le secteur primaire.

Dans le domaine socio-éducatif, la création d'espaces jeunes et de centre de formation en teinture couture et crochet permettrait de lutter contre l'exode rural et l'oisiveté des jeunes en saison sèche, en participant positivement à la diversification, à la prolifération et à l'hypertrophie des sources de revenus.

11.2. Vision de développement, Perspectives et orientations

11.2.1. A court et moyen terme

Dans une perspective de lutte contre la pauvreté, il serait juste de consolider les acquis de cette première phase qui a vu la participation effective des populations. Toutes les actions futures doivent se baser sur ces contraintes déjà dégagées pour éviter une non appropriation des projets par les intéressés. Ainsi, quelques orientations peuvent être faites dans les domaines suivants :

- Lutter contre l'oisiveté en période de saison sèche par le financement de projets collectifs, la création de centre social et d'espaces jeunes, l'allègement des procédures d'obtention de crédit et son élargissement à toutes les couches de la population (femmes, hommes, jeunes). L'exode massif des jeunes pourrait ainsi trouver un début de solutions.
- Le déficit en infrastructure et moyen de transport conduit les populations à parcourir de longues distances pour vaquer à leurs occupations. Ceci constitue un frein au développement économique du village, car, il est apparu que les populations pauvres sont particulièrement mobiles dans l'objectif d'accéder à des ressources supplémentaires et nécessaires à l'entretien de leurs familles et qu'ils ne peuvent plus avoir en restant dans leur village. Ainsi, le renforcement des moyens de communication semble être un impératif pour toute action d'intervention dans le milieu.
- La multiplication des points d'eau est à promouvoir pour encourager des activités génératrices de revenus pouvant suppléer l'agriculture et l'élevage. Des réflexions avec différents partenaires tels que les collectivités locales, le PNIR (Programme Nationale d'Infrastructures Rurales), l'ANCAR (Agence Nationale de Crédit Agricole et Rural), et l'AFDS (Agence du Fonds de Développement Social) devraient occasionner un programme d'intervention commun en opérant un ciblage approprié et les actions prioritaires à engager.
- L'accès aux structures sociales de base devrait être facilité par la construction d'équipements nécessaires et la dotation de matériels, en plus d'une affectation de personnel suffisant et qualifié. Dans ce sens, une collaboration avec les collectivités locales est souhaitable afin de s'assurer du fonctionnement, de l'entretien et de la pérennisation des infrastructures.
- Des programmes d'allègement des travaux des femmes par la dotation de moulin à mil, de décortiqueuses, de batteuses, mais aussi des programmes de formation en

techniques et modes de gestion des activités socio-économiques doivent être initiés, afin de vaincre l'ignorance des méthodes simples de gestion de projet et éviter le gaspillage des maigres ressources dans le milieu.

11.2.2. A moyen et long terme

Les populations de Santhiou Kanène ont comme activité principale l'agriculture. Cette activité leur procure des revenus faibles du fait de l'essoufflement de ce système de production en raison de la dégradation des conditions naturelles du milieu (baisse de la pluviométrie et de la fertilité des sols), de l'accès difficile aux facteurs de production agricoles (matériels, intrants) et de l'absence d'investissements publics susceptibles de relancer les activités socio-économiques dans la zone.

En somme, l'agriculture ne nourrit plus son homme mais les populations n'ont pas beaucoup de choix. Elles demeurent prisonnières de leurs habitudes, de leurs pratiques ancestrales et leurs croyances qui ont façonné à travers les âges leurs systèmes de production et d'organisation sociale actuelle. Elles se trouvent ainsi obligées de faire avec le système de production traditionnel qui a fini de montrer ses limites à court et moyen terme.

Les populations sont disposées à investir de nouveaux créneaux porteurs, mais se trouvent être confrontées à de nombreuses questions parmi lesquelles : Quelles activités suffisamment rentables et pérennes ? Quelles stratégies d'intervention ? Avec quels moyens humains, matériels et financiers ?

Ces nombreuses interrogations n'ont pas encore trouvé de réponses satisfaisantes aussi bien chez les populations que chez les organismes d'appui (Etat, les collectivités décentralisées, les ONG, etc.). Les pistes à emprunter pour le développement local, devraient sortir des sentiers battus, s'inscrire dans la durée, la viabilité et s'orienter vers des secteurs pas nécessairement agricoles.

Pour cela, un large débat sur la vocation économique à donner à la communauté rurale de Kanène Ndiob et son intégration dans l'économie régionale et nationale, doit être ouvert. Il s'agit par un important travail d'animation, de concertation et de communication, de provoquer un nouveau déclic qui amène les populations à remettre en question leur mode de production, de gestion de leur environnement, et enfin, d'arriver à un changement significatif des mentalités et des comportements.

C'est à partir de cet effort soutenu de réflexion commune que des solutions viables, appropriées par les populations, pourront être trouvées permettant la création d'activités génératrices de revenus substantiels aussi bien pour les hommes, les femmes que les jeunes.

ANNEXE

ANNEXE I Méthodologie

Le thème principal débattu au cours de cette étude est relatif à la pauvreté, à ses manifestations et ses incidences sur le niveau de vie des populations du village. A ce propos, l'analyse de la pauvreté par les perceptions est une approche pertinente si l'on sait que les perceptions sont aussi relatives que subjectives, mais elles cherchent à objectiver des situations concrètes qui caractérisent le vécu des populations. Dans cette étude, les perceptions ont été appréhendées au travers des représentations sociales, culturelles, des conditions de vie socio-économique, des rapports aux matérialités, etc.

Un travail préalable a été fait par la Direction de la Prévision et de la Statistique pour le compte de l'AFDS et qui a consisté à faire le ciblage des villages dans les cinq régions retenues dans la première phase du projet. C'est ainsi que Santhiou Kanène fait partie des dix villages retenus dans la Communauté Rurale de Kanène Ndiob, département de Kébémér. Il faut également préciser que les représentants de ce village ont été conviés à Kanène Ndiob à une journée de sensibilisation et d'information pour mieux les impliquer dans ce travail de recherche qui se veut participative.

1. Présentation de l'équipe de recherche

L'équipe de recherche qui a effectué le travail de terrain est ainsi composée :

- Mouhamadou Sène : Sociologue ;
- Meïssa Top: Géographe;
- Yacine Guèye : Technicien en marketing ;
- Mame Diara : Agent de développement.

2. Présentation des outils de recherches

La méthode de recherche privilégiée dans le cadre de cette étude est la MARP (Méthode Active de Recherche Participative) qui se compose d'un paquet d'outils de collecte d'informations de manière participative. Les outils que nous avons utilisés sont les suivants :

- le profil historique
- la carte sociale et la carte des ressources
- les diagrammes de Venn et de Polarisation
- les pyramides des contraintes et des priorités
- le transect.
- le calendrier saisonnier mixte
- Les calendriers journaliers

Des guides d'entretien portant sur l'essentiel des thèmes relatifs à la pauvreté ont été confectionnés. Ils devraient servir d'input au cours des focus group dont les groupes cibles sont les suivants :

- Les femmes mariées, ayant au moins un enfant ; âgées de 30 ans et plus ;
- Les hommes mariés, chefs de ménage, âgés de 35 à 50 ans ;
- Les jeunes femmes, célibataires sans enfant, âgées de 15 à 20 ans ;
- Les jeunes hommes, célibataires sans enfant, âgés de 18 à 25 ans ;
- Les enfants, tout sexe confondu, âgés de 7 à 14 ans.

Cependant, l'indisponibilité des quatre dernières cibles précitées a contraint l'équipe de recherche à ne réaliser que le focus groupe des femmes mariées.

Les thèmes développés lors de ce focus group ont été les suivants :

- Pauvreté : définition et perception, identification des groupes vulnérables ;
- Santé ;
- Education ;
- Approvisionnement en eau ;
- Activités génératrices de revenus ;
- Accès au crédit ;
- Les activités quotidiennes.

Par ailleurs, un questionnaire village, six questionnaires ménage et un questionnaire école élémentaire ont été utilisés.

Enfin, une grille d'évaluation village a permis de faire une synthèse de tous les résultats obtenus au niveau de ces différents outils.

L'échantillonnage est décrit en détail dans le rapport méthodologique transmis à l'AFDS.

Les données recueillies contrôlées par l'équipe de supervision, ont été saisies sous fichiers SPSS, traitées et intégrées dans une base de données.

Au terme de la mission un rapport village est produit ainsi qu'un rapport Communauté rurale.

3. L'organisation du travail de terrain

Avant le démarrage des enquêtes un important travail de communication est mené au niveau de chaque village par le consultant. Différents supports médiatiques (Visites de reconnaissances, journées d'information et de sensibilisation, correspondances officielles, canaux informels, communiqués à travers les radios, etc.) ont été utilisés pour s'assurer de la disponibilité des groupes cible et de leur participation effective aux EPP.

La coordination du travail de terrain est assurée par une équipe de supervision basée à Louga. L'équipe de recherche qui était chargée de faire une enquête participative à Santhiou Kanène est composée de deux hommes et deux femmes aux profils différents. Une fois sur les lieux, le groupe de recherche s'est rendu au domicile du chef de village qui avait été auparavant informé de la mission.

Le travail proprement dit a donc débuté par une Assemblée Villageoise à laquelle les populations ont participé massivement. Toutes les couches étaient représentées. Après un bref exposé des objectifs de l'étude par le chef de groupe de l'équipe de recherche, les outils MARP ont été ainsi confectionnés en privilégiant une approche participative.

Dans l'après midi, les focus group ont été tenus de même que les questionnaires ménages. Ces derniers n'ont pu se terminer que le lendemain.

Les données recueillies avec ces outils ont permis de trouver des réponses à bon nombre de questions posées dans le questionnaire village et la grille d'évaluation village. Des interviews semi-structurées ont permis de compléter ces deux outils, en plus des triangulations qui ont permis de corriger certains déséquilibres et de s'assurer de la véracité et de la pertinence de certaines informations.

4. Contraintes et difficultés rencontrées

Les contraintes et difficultés majeures rencontrées dans la collecte des données de terrain sont relatives soit au contexte de l'étude, soit au comportement des populations rencontrées. Parmi ces contraintes, nous pouvons signaler :

- La période des enquêtes qui a coïncidé avec l'hivernage et la période des vacances scolaires. La plupart des populations étaient occupées par les travaux champêtres. Les enseignants n'étaient pas sur place. Ce qui nous a parfois empêché d'atteindre toutes les cibles désirées.
- Une certaine réticence des populations qui se disent être sur enquêtées et n'ayant pas encore bénéficié d'aucune action concrète. Lors des interviews opérées avec les chefs de ménage, des données ayant trait à l'effectif du ménage ou cheptel ne sont pas fournies par les intéressés. Les informations sur les revenus et les productions sont difficilement obtenues, parfois impossibles à cause du refus des enquêtés de se prononcer sur ces questions pour des raisons culturelles inhérentes à l'organisation sociale.
- Le manque de cohérence dans certaines réponses qui sont fournies, ce qui laisse présager d'une exagération et d'une amplification des tendances dans le but de bénéficier des réalisations futures. Cette position se justifie par le fait qu'implicitement les membres de l'équipe de recherche sont perçus comme des porteurs de projets et de financement. Ce présupposé requiert une précaution particulière dans la démarche de ciblage des populations bénéficiaires des programmes de lutte contre la pauvreté.
- L'enclavement du village. L'accès est très difficile à cause de l'inexistence de pistes à tracés réguliers et de panneaux d'indications. Les pistes empruntées sont très sablonneuses.

ANNEXE II

Outils MARP réalisés

- a) Profil historique
- b) Carte sociale
- c) Carte des ressources
- d) Calendrier des activités
- e) Diagramme de Venn
- f) Diagramme de Polarisation
- g) Pyramide des Contraintes
- h) Pyramide des priorités
- i) Transect
- j) Calendrier saisonnier mixte
- k) Calendriers journaliers

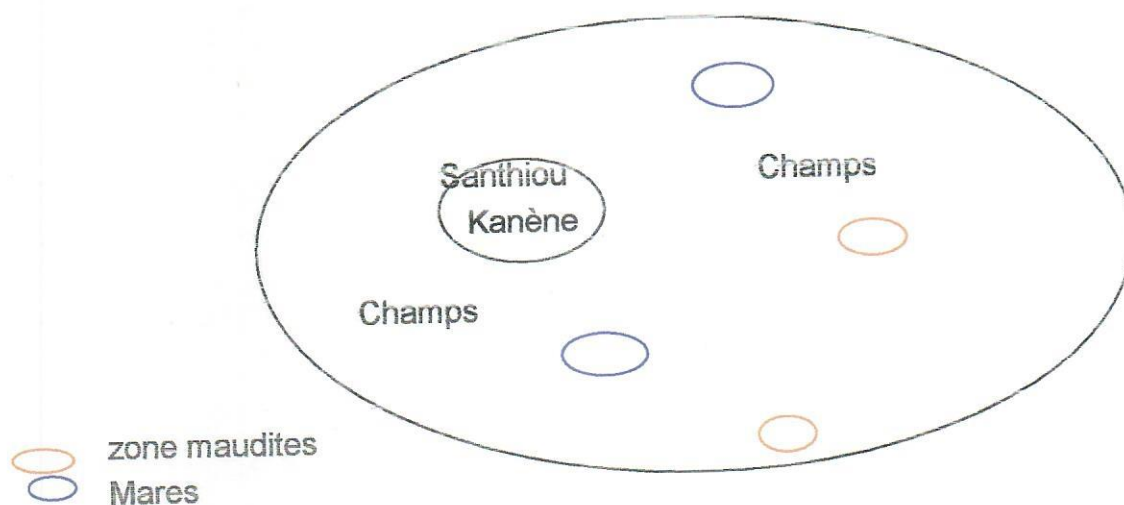
PROFIL HISTORIQUE

Dates	Evénements
1914	- Création du village par Mor Thieck kane - Fonçage du premier puits - Alé Mame Ndiaye devient chef de village
1917	- Matar Kane devient chef du village
1919	- Mor Seneba Kane devient le chef du village
1923	- Incendie
1939	- Mor Thiek Kane devient le chef du village
1945	- Fonçage du deuxième puits
1957	- 2eme incendie
1978	- fonçage du 3 ^e puits
1979	- Makae Kane devient chef du village - Implantation d'une école arabe (abri provisoire)
1981	- Massar Kane devient chef du village
1983	- Abdou Faty Kane devient chef du village
1997	- installation de robinet (coût : 3 000 000 FCFA payé par la population)
1999	- Abdou Fary Kane devient chef du village - Installation branchement téléphonique (sur demande)
2000	- installation d'une classe d'alphabétisation - moulin à mil (2 500 000 FCFA payé par la population)
2001	- Serigne Kane devient le chef du village

Commentaire :

Grâce à l'indulgence du Jarraf Mademba Samb, Mor Thiek Kane a pu avec l'appui du chef de Canton Macodou Sall, quitter Kanène Ndiob pour créer Santhiou Kanène. Depuis lors 09 chefs de village ont pris la destinée de Santhiou Kanène. L'évolution des infrastructures est marquée successivement. Hormis l'installation du branchement téléphonique, toutes les autres infrastructures ont été l'œuvre de la population.

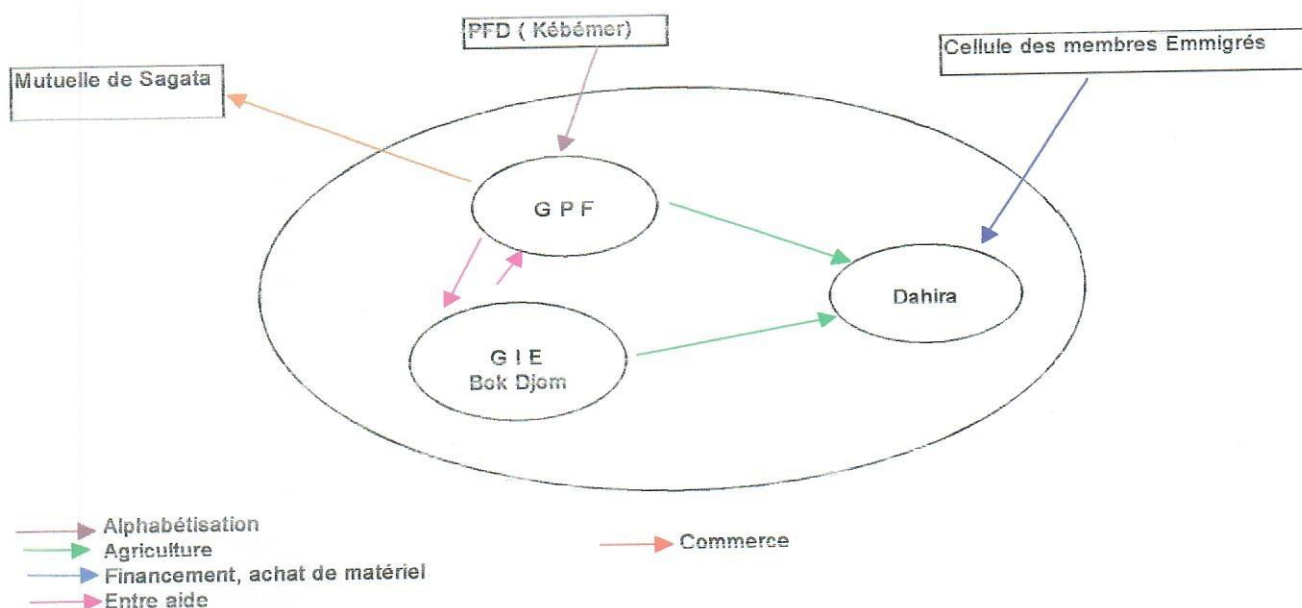
CARTE DES RESSOURCES



Commentaire :

La quasi-totalité de l'espace est réservée à l'agriculture. Les principales spéculations sont dans l'ordre l'arachide, le niébé et le mil. Les zones de pâturages sont localisées hors de l'espace villageois. Il existe aussi deux zones maudites dans le village. Les marres de Kharm et de Ndiakhate Thiam servent d'abreuvoirs temporaires au bétail.

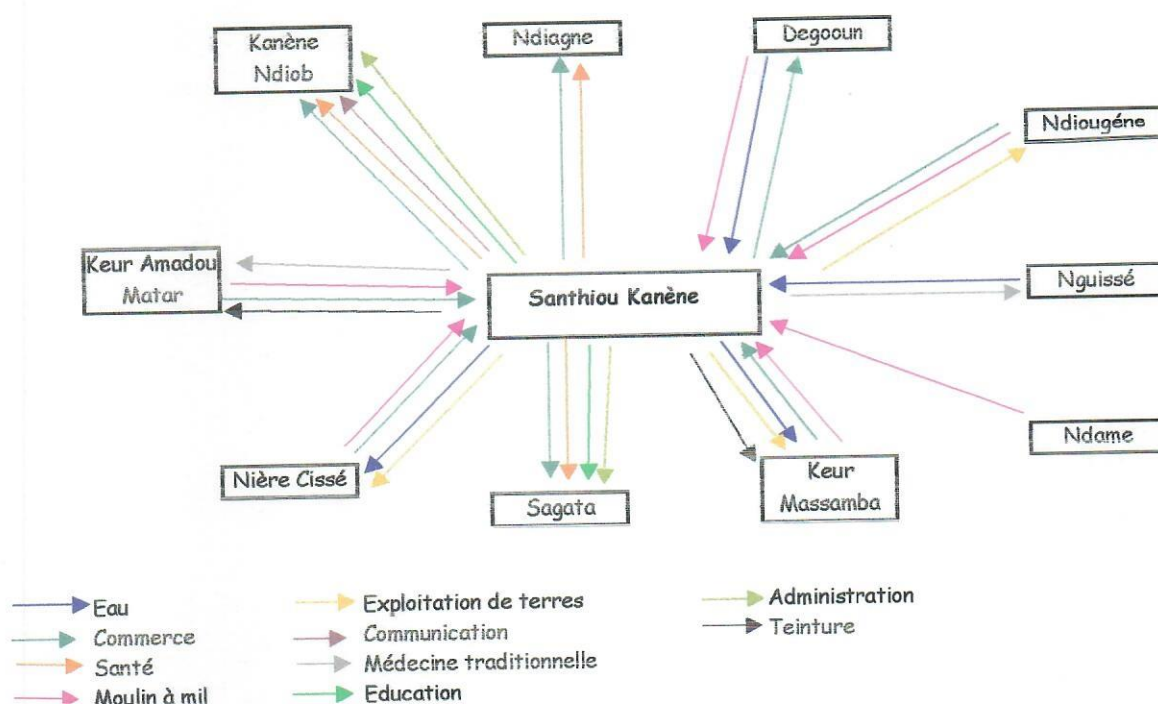
DIAGRAMME DE VENN



Commentaire :

La dynamique organisationnelle n'est pas si importante dans le village de Kanène Ndiob. Seules trois organisations internes que sont le GPF, le GIE, le Dahira polarisent l'action organisée des populations. Le GPF a reçu une fois de la part de la mutuelle de Sagatta, une subvention de 50 000F. les femmes sont alphabétisées par PFD de Kébémér. Contrairement au GIE Bok Djom, il vient juste d'être mis en place. Le dahira qui dispose de certains matériels (bâches, radios, bancs) destinés aux cérémonies familiales ou religieuses est souvent appuyé par la cellule des membres émigrés. Cependant les relations d'entre aide sont plus perceptibles au niveau interne.

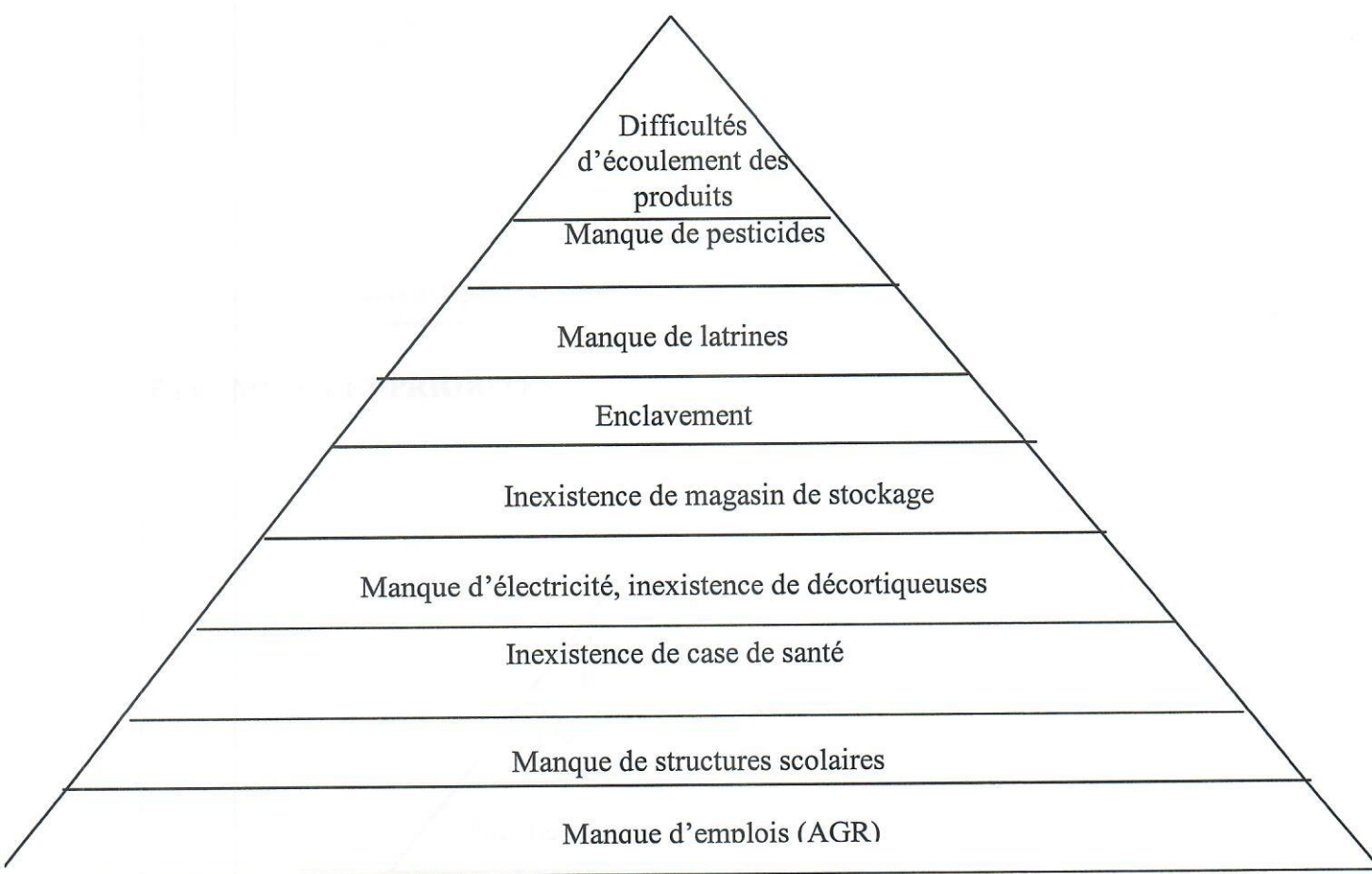
DIAGRAMME DE POLARISATION



Commentaire :

- **Commerce** : Santhiou Kanène est polarisé par sagatta, Kanène Ndiob, Degououn, Ndiagne. Il polarise les villages de Nième Cissé, Keur Massamba, Ndiougène et Keur Amadou Matar.
- **Santé** : le village est polarisé par Kanène Ndiob, Ndiagne et Sagatta.
- Pour la *médecine traditionnelle* les habitants se rendent à keur Amadou Matar et Nguissé.
- **Eau** : en cas de panne le village est polarisé par Nième Cissé et Keur Massamba.

PYRAMIDE DES CONTRAINTES



Commentaire :

L'insuffisance des activités génératrices de revenus constitue la contrainte majeure des populations de Santhiou Kanène. Ces dernières sont dans l'impossibilité de trouver une activité susceptible de venir en apport aux revenus tirés de l'élevage. le manque de structures scolaire et sanitaire demeure également une préoccupation pour les populations.

TRANSECT



Relief	Plaine	plaine dépressionnaire
Sol	Dior	dior-dekk
Activités	Agriculture / Elevage	Agriculture
Herbes	Ndiran, newuthialé, kut kut, njemb, kumbajargandal, wéréyaan, ndoupéntan	Idem
Arbustes	Salane, Bèer, nguer, poftane, nguéjaan	Idem
Arbres	Sump, Sengue, Kad, Dém, tamarinier, baobab, néénéb toubab	Idem
Faune	Mbeut, Leuk, Sirou, oiseaux, rat, diar, Weuxègne, hérisson, serpent	Crapaux, tortue,
Atouts	Bon rendement en nièbé et arachide (utilisation de fumier, d'engrais)	Propice au maraichage
Contraintes	Pauvreté des sols Diminution des rendements	Problème d'assèchement Dekk difficile à cultiver

Commentaire

- Ce transect a été réalisé avec l'aide de quelques personnes ressources habitant le village et s'activant dans le domaine l'agriculture.
- Quelques mares de faibles importances sont à ajouter dans ce tableau et sont localisées au niveau des KK.
- Le sorgho est plus rentable dans les sols Dekk. On note une répartition des cultures suivant les spécificités des terres, et leur productivité.
- Les besoins étant numériquement faibles, l'élevage ne figure pas parmi les activités essentielles des populations. Ce sont surtout les petits ruminants qui sont conduites dans la journée au pâturage.
- Dans cette faune, le Diaar est l'animal le plus nuisible pour certaines cultures comme l'arachide et le nièbé ; le Weuxem quant à lui s'attaque aux poulets du village.
- Par ailleurs, la surveillance des services des eaux et forêts de Sagatta empêche les populations de se livrer à l'abattage clandestin des arbres.
- La cohabitation est pacifique entre agriculteurs et pasteurs nomades, ces derniers viennent annuellement pour le pâturage après la saison des récoltes (lollo) et ne causent aucun dommage.

CALENDRIER JOURNALIER DES FEMMES ET JEUNES FILLES

activités \ Heures	6h-8h	8h-12h	12h-15h	15h-17h	17h-19h	19h-21h	21h- nuit
Aller aux champs							
Artisanat							
Travaux domestiques							
Elevage							
commerce							

— femmes

— Jeunes filles

Commentaire

- Le temps d'occupation des femmes de Santhiou Kanene est de 13heures.
- Mais leurs activités se différencient selon les saisons ; l'agriculture pratiquée est pluviale.

NB : Les jeunes filles de Santhiou Kanène n'ont aucune activité importante, elles aident leurs mamans dans les travaux. Elles se lèvent à 7 heures et se couchent à 21heures.

CALENDRIER MIXTE DES ACTIVITES SAISONNIERES

Aactivities	Saisons	Lolli			Noor			Cooron			Nawet		
Défrichage													
Semis													
Labour													
Récolte													
Commercialisation													
Réfection													
Artisanat													
Commerce													
Recherche de bois													
Elevage													

— femmes — hommes

Commentaire :

- Nawet : Semis, labour, élevage, commerce, artisanat (femmes , hommes)
Recherche du bois (femmes)
- Lolli et Noor: récolte, élevage, commerce, commercialisation, artisanat (hommes et femmes) réfection des cases (hommes), recherche du bois (femmes).
- Cooron : défrichage, semis, élevage, commerce, commercialisation, artisanat (hommes et femmes) , réfection des cases (hommes), labour, recherche du bois (femmes).

ANNEXE III FEUILLE DE PRESENCE ASSEMBLEE GENERALE DU VILLAGE

Prénoms & Noms	Prénoms & Noms
1- Serigne Thioko Kane	43- Ada Samb
2- Abdoula Kane	44- Awa Sarr
3- Barane Kane	45- Maty Thicky Kane
4- Ndiaga Kane	46- Mbene Kane
5- Moussa Samb	47- Talla Sylla
6- Lamine Kane	48- Bousso Kane
7- Serigne Maretou Kane	49- Magatte Kane
8- Nass Carré	50- Salla Kane
9- Ousseynou Kane	51- Séné Kane
10- Madicke Kane	52- Oumy Kane
11- Abdou Mbene Kane	53- Siny Gueye
12- Ibra Samb Kane	54- Bomba Kane
13- Ibram Kimat Kane	56- Ndiémé Sylla
14- Oumar Sylla	57- Khady Thiam
15- Alpha Kane	58- Dié Kane
16- Amar Kane	59- Ramatta Thiam
17- Ibra Carré	60- Khady Thiama
18- Serigne Mané Kane	61- Bintou Fall
19- Mbaye Seck Kane	62- Astou Pene
20- Cheikh Mbacke Kane	63- Marema Kane
21- Cheikh Ladiane	64- Ndeye Kane
22- Abdou Ndama Kane	65- Nogaye Kane
23- Ibra Mané Kane	66- Diobe Ndama
24- Mor Kane	67- Maty Coumba Kane
25- Nass Kane	68- Amy Kane
26- Modou Faty Kane	69- Khady Kane
27- Modou Diaw Kane	70- Ndiawa Kane
28- Abdou Kane	71- Rella Kane
29- IBRA Ndack Kane	72- Maty Bineta Kane
30- Modou Mbene Sylla	73- Binta Gueye
31- Modou Sylla	74- Khady Ndiana
32- Dame Cobar Kane	75- Ndeye Samb
33- Madické Kane	76- Saye Kane
34- Mbaye Sarr Kane	77- Daba Laye
35- Abdou Kane	78- Awa Kane
36- Kalipha Kane	79- Soda Diop
37- Ousseynou Kane	80- Tabara Kane
38- Talla Kane	81- Amy Fall
39- Pape Kane	82- Bity Kane
40- Khady Kane	83- Ndoumbé Mboup
41- Bousso Kane	84- Adama Sylla
42- Sokhna Kane	85- Khary Fall

ANNEXE IV

Grille d'évaluation village

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Pourcentage de population pauvre (%)		8	0	

Equipement scolaire –

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école en km			1	
Durée de marche (en heures)		1	0	mn
Nombre de salles de classe			3	Mettre 999 si on ne sait pas
Etat des salles de classe			1	1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas 5= abri provisoire
Etat des tables/banc			1	1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas
Nombre moyen de manuels scolaires par élèves	9	9	9	
Existence des latrines			1	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Existence d'une source d'eau potable dans l'école			1	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Existence de clôture			1	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Logement pour le maître			1	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Cantine scolaire fonctionnel			2	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Nombre de maître/maîtresses			3	Mettre 999 si on ne sait pas
Nombre d'élèves garçons/filles par niveau	9	9	9	Mettre 999 si on ne sait pas
Type d'organisation horaire			3	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)			2	1=complet 2=partiel
Existence d'une association de parents d'élèves			2	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Satisfaction des parents vis à vis de l'école			1	1=oui 2 = non
Taux de scolarisation des filles		3	0	
Taux de scolarisation de garçons		4	0	
Taux d'inscription des filles à l'école	9	9	9	
Taux d'inscription des garçons à l'école	9	9	9	
Taux d'abandon des garçons			2	
Taux d'abandon des filles			2	
Niveau d'utilisation des capacités (la première année)			3	1=pleine 2=sous utilisation 3=ne savent pas

Ces variables seront collectées au niveau de la direction de l'école par interview directe.

Alphabétisation -

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Taux d'alphabétisation		3	3	
Taux d'alphabétisation des femmes		1	1	
Taux d'alphabétisation des hommes		4	4	

Ces variables seront collectées au cours de l'enquête participative.

Equipements de santé

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé			1	En kilomètres :
Nature de la structure			1	1=poste de santé, 2=case de santé, 3=centre de santé
Etat de l'infrastructure de santé			1	1=bon, 2=mauvais, Mettre 999 si on ne sait pas
Distance d'accès à une maternité			1	En kilomètres
Nombre d'infirmiers			1	Mettre 999 si on ne sait pas
Nombre de sages femmes - matrones			4	Mettre 999 si on ne sait pas
Disponibilité des médicaments			1	1=disponible 2=pas disponible
Moyens d'évacuation dominant pour le village			1	1=charrette 2 = véhicule 3=vélo et 4=marche 5=autres
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure		5	0	
Proportion de consultations curatives	9	9	9	
Proportion de consultations prénatales	9	9	9	
Proportion de cas de paludisme déclarés		4	0	
Proportion de décès dus au paludisme		2	5	
Proportion de décès de femmes dus à un accouchement			5	
Pourcentage d'accouchements assistés		9	0	
Taux de couverture des consultations post natales	9	9	9	
Proportion d'enfants malnutris		7	0	
Proportion d'enfants vaccinés dans le village		9	9	
Pourcentage d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire		5	0	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé			1	1=oui 2 = non

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

MST

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives			2	1=bon 2=moyen 3=peu connues 4=pas connues
Utilisation des méthodes contraceptives			4	1=bonne 2=moyenne 3=peu utilisées et 4=pas du tout
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles			2	1=bon 2=moyen 3=peu connues 4=pas connues
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst			2	1=bonne 2=moyenne 3=faible 4=nulle

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

Systèmes de financement décentralisé (SFD) -

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à SFD			7	En kilomètres
Nature du SFD			2	1=ONG, 2=Mutuelle, 3= Banque, 4=organisation non formelle 5= autres
Nombre de crédits octroyés			1	
Taux de croissance du montant total alloués			5%	
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	1	0	0	
Conditions d'accès au crédit			2	1=facile 2=difficile

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

Service Agricole

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture			1	1=oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles			2	1=bonne 2 =faible et 3=nul
Utilisation de l'outillage			1	1=bonne 2 =faible et 3=nulle
Types de culture dominant	2			1=horticulture, 2=arachide, 3=céréales, 4=coton, 5=autres
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre)			1	

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses			Codes à utilises
Nombre de litres d'eau potable par personne et par jour		1	2	En litres
Proportion de ménages utilisant un puits forage			0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un puits (protégé)			0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un robinet public		4	4	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur		5	6	En pourcentage

Proportion de ménages utilisant le fleuve			0	En pourcentage
---	--	--	---	----------------

Ces variables seront collectées par des méthodes quantitatives (Monographies) et participatives (Diagramme de Venn, Interviews).

Organisations sociales

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes			1	
Nombre d'association de jeunes			0	
Nombre de groupements			2	

Ces variables seront collectées par des méthodes notamment le Diagramme de Venn et les interviews collectives.

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village		6	9	5
Nombre de ménages dans le village		4	1	
Proportion de ménages dirigés par des femmes			4	En pourcentage
Proportion de femmes dans le village				En pourcentage
Proportion de jeunes (moins de 35 ans)		8	2	En pourcentage
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)		16	23	
Proportion d'hommes alphabétisés		1	1	En pourcentage
Proportion de femmes alphabétisées		4	4	En pourcentage
Ethnie dominante dans le village			1	1=ouolof, 2=soninké, 3=sérère, 4=pular, 5=malinké, 6=autres
Existence de groupes vulnérables / marginalisés			1	1=oui et 2 = non
- chef ménage			2	Indiquer le groupe et le nombre
-				
-				
-				

Ces variables seront collectées par des méthodes qualitatives notamment les interviews collectives.

Activités de production - emploi – revenus - dépenses

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Principale source de revenus des ménages				1=activités agricoles, 2=salaires, 3=revenus d'entreprises et 4=revenus des transferts
Revenu monétaire moyen par tête et par an				(en milliers de fcfa)
Dépense moyenne par tête et par jour				En 1000 francs cfa
Part de l'alimentation dans les dépenses quotidiennes				En pourcentage
Taux d'autoconsommation de produits agricoles				1=(-) de 250000 2=(-) de 500000 3=(-) d'1 million 4=(+) d'1 million
Part des revenus agricoles				En pourcentage
Part des revenus de l'élevage				En pourcentage
Part des revenus de la forêt (cueillette)				En pourcentage
Part des revenus de la pêche				En pourcentage
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)				En pourcentage
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)				En pourcentage
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR				Indéterminé
Pourcentage de la population active				En pourcentage
Proportion d'enfants qui travaillent				En pourcentage
Temps de travail de la population active				En heures

Variables à collecter au cours d'un focus group et à partir d'une enquête ménage

Cadre de vie

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Proportion de logement en dur				En pourcentage
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)				En pourcentage
Proportion de logement en banco				En pourcentage
Proportion de logement en bois				En pourcentage
Type de toit dominant				1=zinc, 2=paille, 3=taule et 4=autres
Proportion de locataires				En pourcentage
Proportion de propriétaires	1			En pourcentage
Pourcentage de latrines				En pourcentage
Pourcentage de fosses sceptiques				En pourcentage
Pourcentage d'utilisation de la nature				En pourcentage
Mode d'éclairage dominant				1=lampe tempête, 2=bougie, 3=électricité, 4=autres
Electrification du village				1=ooui, 2=non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et les observations directes.

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de forêt			2	1=oui 2 =non
Ramassage d'ordure			2	1=oui 2 =non
Evacuation d'eau usée			2	1=oui 2 =non
Fleuve, cours d'eau,			2	1=oui 2 =non
Site touristique			2	1=oui 2 =non
Lieu d'hébergement			2	1=oui 2 =non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et par les méthodes de Diagramme de Venn.

Marché et boutiques

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien			7	En km
Nombre de boutique dans le village			1	
Existence de marché hebdomadaire			2	1=oui 2 =non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre de villages polarisés			6	
Destination principale des habitants de la communauté		1		1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres
Existence de transferts			1	1=oui 2 =non
Origine des transferts		3	1	1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres

Variables à collecter par la méthodes participative utilisant le Diagramme de Venn.

Communication

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Principal canal de communication	Informel			
Principal support de communication	Marché hebdomadaire			
Principale contrainte à la communication	Absence de téléphone			
Distance à une route bitumée			7	En kilomètres
Distance à une route en latérite		1	0	En kilomètres

Connexion au réseau téléphonique			1	1=oui 2 =non
Temps d'accès à un transport collectif			2	En heures
Temps d'accès à une localité urbaine			2	En heures
Temps d'accès à un village centre			1/2	En heures
Mode de transport le plus utiliser			2	1=marche 2=charrette 3=vélo 4=véhicule et 5=autres

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

Travaux domestiques

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de moulin à mil			1	1=oui 2 =non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson			1	1=bois, 2=charbon, 3=gaz, 4=pétrole, 5=autres
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles			3	En kilomètres
Distance moyenne pour approvisionnement en eau			0	En kilomètres
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée			13	

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, et par observations directes.